Parler ou se taire ?

Juin 2008Certes eut-il Ã©tÃ© plus confortable et rassurant de se taire: le silence tranquillise, anesthÃ©sie, protÃ¨ge.Nous avons choisi cependant de parler.Cela comporte certes des risques, beaucoup de risques.Dans le contexte burundais actuel oÃ¹ les valeurs fondamentales de lâ€™homme sont quotidiennement foulÃ©es aux pieds, parler attire des ennemis mortels. Lâ€™objectivitÃ© et la vÃ©ritÃ© semblent des valeurs si Ã©loignÃ©es, tant les opinions des protagonistes politiques burundais sâ€™opposent.Nous prÃ©fÃ©rons nÃ©anmoins le danger de la parole au confort, du reste fort relatif, du silence. Â Nous, câ€™est quiÂ ?Les membres de lâ€™Association de RÃ©flexion et dâ€™Information sur le Burundi.Â Notre raison dâ€ et informer sur ce pays, son peuple, sa culture, son histoire, ses souffrances mais aussi ses joies (hÃ©las devenues rarissimes), ses aspirations â€¦Nous nous proposons de mettre en avant la rÃ©flexion, la rationalitÃ©, lâ€™analyse patiente des faits aprÃ¨s leur confrontation. Nous voulons multiplier les sources et les mettre Ã lâ€™Ã©preuve de la raison, de la logique, de la probabilitÃ© et du possible.Nous voulons aussi orienter notre rÃ©flexion vers la construction, la reconstruction positive, avec des matÃ©riaux durables, des soubassements solides, sur une terre ferme et non sur du sable mouvant. Nous penserons en termes dâ€™Etat de droit, de respect des rÃ¨gles de lâ€™Etat et du fonctionnement des institutions, de justice, de mise en avant de valeurs fondamentalement universelles, en un mot de tous les fondements nÃ©cessaires pour une paix juste et durable.Â Nous voulons aussi nous mettre Ã lâ€™Ã©coute et au service de maÃ§ons et dâ€™architectes du Burundi fu animÃ©s de bonne foi, dâ€™honnÃªtetÃ©, de patriotisme et de dÃ©termination.Nous donnerons la parole aux Burundais et Ã t les amis du Burundi intÃ©ressÃ©s par des propositions constructives. Nous souhaitons que cessent le bavardage et la diversion auxquels se livrent bien des journalistes qui dans le fond connaissent mal le peuple burundais et se soucient peu de son bien.Nous voudrions mettre Ã leur place les passions partisanes, les propos incendiaires et faux visant Ã semer la haine et la destruction.Nous sommes convaincus que la tourmente oÃ¹ se trouve le peuple burundais ne constitue pas une fatalitÃ© et que les acteurs de cette immense crise seront confondus par lâ€™Ã©volution inexorable de lâ€™Histoire.Â NdlRÂ : Ainsi, feu Cyriaque SABINDEMYI rÃ©digeait-il, en mars 1995, le premier Ã©ditorial dâ€™ Â«Â IJAMBO quatre vÃ©ritÃ©sÂ Â», organe dâ€™expression de lâ€™ARIB, intitulÃ© Â«Â BurundiÂ : un Etat dans la tourmenteÂ Â».Estimar dans sa forme et son contenu, nâ€™a pas pris une ride, nous lâ€™avons choisi, ce mois de juin 2008, pour relancer notre rubrique Â«Â EditorialÂ Â».Nous voulons ainsi rÃ©affirmer notre engagement Ã poursuivre notre travail en gardant ce cap, ce code de conduite et lâ€™espoir dâ€™un avenir meilleur.